

Maux de tête latents ou intenses, acouphènes, vertiges, nausées, oppressions thoraciques, tachycardie, pertes de mémoire, difficultés de concentration, épuisement, brusques changements d'humeur.... bref, ce qui fait mon quotidien depuis l'automne 2012.

Le diagnostic d'intolérance aux champs électromagnétiques (CEM) a été posé au printemps 2013.

Chaque jour est un défi, qui commence par les transports en commun, haut lieu d'utilisation des nouvelles technologies sans fils.

Puis au travail, impossible de continuer à travailler dans le bureau que j'occupe depuis 15 ans suite à l'installation dans la pièce d'à côté d'un téléphone sans fil DECT qui irradie à travers la cloison.

Les réunions sont devenues une épreuve, les collègues ayant en très grande majorité leur téléphone portable allumé.

Et pour aggraver l'ensemble, l'installation d'un boîtier WIFI à un étage où je ne peux plus aller sans me sentir mal.

Quand je suis reposée, en vacances chez moi ou à la campagne, loin des champs électromagnétiques artificiels, je vais bien, je n'ai pas de symptôme particulier, je suis comme avant. Plus besoin d'avoir recours à mon traitement (médicaments), mes protections (casquette, écharpes doublés en tissu blindé) et mes comportements de survie (éviter le plus possible les lieux publics exposés aux CEM).

L'envie de vivre normalement reprend le dessus : aller au resto, au théâtre, faire les soldes, ... et aussitôt la réalité me rattrape, les symptômes reviennent, la tête me brûle, j'ai le cœur qui se soulève, je marche sur des œufs, je suis au bord du malaise. Je dois alors fuir ou subir.

Après, ce sont des heures et des heures, voir des jours, sans sortir, pour récupérer mon énergie et mes facultés.

Souvent, l'angoisse me submerge : vais-je pouvoir continuer à travailler, continuer à élever mes enfants ? Combien de temps vais-je tenir ainsi ? Et si je perds la mémoire totalement, définitivement ?

Mais au delà de la souffrance et du désarroi, je crois que le pire de tout est de pas être crue, pas tant d'être confrontée à des personnes qui ignorent ou qui ne comprennent pas, mais des personnes qui nient l'origine de mes problèmes de santé.

Electro-Hyper-Sensible, je ne peux plus vivre comme avant ... je n'arrive pas à m'y faire !

Hélène, 46 ans